NI ALLEMANDS — NI AUTRICHIENS — NI RUSSES

POLONAIS SEULEMENT!



« Nous sommes convaincus que cette guerre nous donnera l'indépendance tant désirée. C'est une nécessité absolue, pour l'Europe, que les Polonais puissent se développer comme nation, sous un gouvernement polonais. »

Henryk SIENKIEWICZ

Le Grand-Duc NICOLAS a déclaré au nom de la Russie :

« Polonais, l'heure a sonné où le rêve sacré de vos pères et de vos aïeux peut être réalisé.

... Sa Majesté Impériale a ordonné de porter à la connaissance de tous les Polonais, que cette guerre est une guerre d'affranchissement des Slaves et entre autres des Polonais. »

Or, le seul rêve de nos pères et de nos aïeux c'était

L'UNION ET L'INDÉPENDANCE DE LA POLOGNE

VERS L'INDÉPENDANCE DE LA POLOGNE

M. A. BRIAND, Président du Conseil :

« La France dans cette guerre, — c'est son honneur et ce sera sa gloire — est le champion du monde. Elle est debout, l'épée à la main, se battant pour la civilisation et pour l'indépendance des peuples. » (*La Chambre se lève. Applaudissements prolongés et unanimes.*)

MOTION DE LA CHAMBRE ITALIENNE

« La Chambre italienne, confirmant sa confiance dans la victoire des armées alliées, qui permettra la prochaine restauration de la Belgique et de la Serbie, exprime le vœu très ardent que la très noble nation polonaise qui, dans les siècles passés, fut un facteur important de civilisation, en préservant l'Europe des invasions tartares et turques, et qui, dans l'avenir, est destinée à une action puissante en vue de l'équilibre pacifique, puisse être reconstituée DANS SON UNITE D'ETAT LIBRE ET INDEPENDANT. »

VŒU DE LA LIGUE FRANÇAISE DES DROITS DE L'HOMME

Le Comité central de la Ligue des Droits de l'Homme — se référant à ses principes et aux événements actuels — émet le vœu :

« Que les gouvernements alliés — qui luttent pour le Droit des peuples — s'engagent dès maintenant à reconnaître et à garantir *l'indépendance de la Pologne;*

« Qu'aussitôt que le permettront les circonstances, les Polonais soient appelés, sur la base de l'égalité politique, à choisir librement leur constitution ».

L'INDÉPENDANCE DE LA POLOGNE APPORTERAIT UN IMMENSE PROFIT A LA RUSSIE

par M. Louis MARTIN, Sénateur du Var

« Je n'ai pas besoin de vous dire quels sont les sentiments traditionnels de la France pour la Pologne, et que tous les Français applaudiraient joyeusement à la reconstitution de la nation polonaise — sous forme d'un Etat *indépendant.* Mais la réalisation de ce vœu, si cher qu'il puisse être pour nous, ne dépend pas de notre gouvernement ou de notre diplomatie. Il est incontestable que le jour où la Russie voudra, de sa propre initiative, rendre à la Pologne sa liberté la plus complète, elle rencontrera auprès de nos dirigeants et auprès de l'opinion publique française, un appui chaleureux.

« Quoique la question polonaise regarde en première ligne la Russie, il n'est pas dit que nous devons nous abstenir complètement d'exposer nos vues. Au contraire, entre amis on cause et cela ne peut aucunement blesser l'ambition russe. De tout temps j'étais, et je le suis encore plus aujourd'hui, un ami sincère de l'alliance franco-russe ; je l'ai défendue avec un zèle ardent à l'époque où elle fut de divers côtés très violemment attaquée ; — j'ai donc le droit de dire que la Russie ferait une œuvre féconde, en proclamant, l'*indépendance de la Pologne.* En envisageant la question à un point de vue essentiellement positif, en mettant de côté tous mes sentiments et sympathies personnels — comme doit le faire un homme politique — *j'estime que l'indépendance de la Pologne est une nécessité de l'équilibre européen et qu'elle apporterait un immense profit à la Russie; profit matériel et moral.* La Pologne deviendrait pour la Russie une véritable sentinelle contre l'Allemagne, qui, quoique vaincue et affaiblie, ne disparaîtra pas de la carte européenne. Moralement, la Russie acquerrait un prestige immense dans le monde, ayant libéré un peuple frère slave, et elle s'approprierait éternellement les sympathies de la nation polonaise. On peut dire que c'est en rendant à la Pologne son indépendance que la Russie réaliserait la réconciliation russo-polonaise.

« L'Europe gagnerait en la Pologne une alliance solide et précieuse, une nation reconnaissante, prête toujours à défendre la civilisation occidentale. » (Enquête de *Polonia*, du 1er mai 1915.)

LA POLOGNE SERA INDÉPENDANTE

M. Edouard HERRIOT, Maire de Lyon, Sénateur du Rhône :

« ... Je regrette, tout d'abord, qu'une question si haute, si grave, ne tienne pas une place plus importante dans les questions de la presse française. Il semble que nous ayons oublié les conseils de La Fayette et de Guizot. Notre peuple, cependant si bon, ignore trop ce que nous devons à la Pologne, dont l'esprit chevaleresque nous a plus d'une fois servi. Il faut lui refaire une éducation sur ce sujet.

« Mais, ce que les hommes d'étude peuvent et doivent dire, c'est que la question polonaise les préoccupe et les émeut infiniment. Peut-on ne pas se demander ce que pensent aujourd'hui même les Polonais retenus sous la botte allemande ? Ne céderont-ils pas à la tentation autrichienne, aux habiletés viennoises ? Je veux croire que non. *La Pologne doit, enfin, redevenir elle-même. Nous travaillerons pour que la Pologne soit polonaise et non autrichienne, allemande ou même russe, puisque la Russie y a sagement renoncé... Des hommes comme Sienkiewicz nous y aideront. La Pologne sera indépendante...* »

M. COMPÈRE-MOREL, Député d'Uzès, un des leaders du parti socialiste français a fait les déclarations suivantes :

« Le parti socialiste français estime que la Pologne doit, après la guerre, recouvrer *l'indépendance complète* de son pays. C'est parce que les socialistes français croient fermement que la lutte terrible soutenue par l'Europe civilisée contre l'impérialisme germanique — est une lutte pour la libération des peuples opprimés, pour la réparation des anciennes injustices et violences qu'ils se sont loyalement rangés du côté du gouvernement, et lui ont prêté tout le poids de leur concours.

... *L'indépendance de la Pologne sera d'ailleurs un grand bien pour l'Europe entière, car elle restaurera l'équilibre, entre l'Occident et l'Orient,* rompu par les odieux partages et profitera aux Etats spoliateurs dans une large mesure. Voici pour quelle raison : Pologne russe, Pologne prussienne, Pologne autrichienne même, autant de foyers d'infection qui menacent la sécurité intérieure des Etats copartageants. Nous qui guérirons par la force le corps austro-allemand, nous avons le devoir de lui amputer tous les membres qui l'enveniment. De même *la Russie se sentira plus à l'aise, s'étant débarrassée de l'épine polonaise.* »

M. le Professeur Charles RICHET, de l'Institut

« Si, dans leurs rusées machinations, les diplomates ne veulent pas admettre la solution unique : *La Pologne aux Polonais, toute la Pologne à tous les Polonais,* ils iront directement contre la conscience de nos soldats, et ils trahiront leurs patries ; car une solidarité étroite de pensées réunit tous les peuples alliés : le peuple de France, le peuple d'Angleterre, le peuple d'Italie, voir le peuple russe lui-même. Ces peuples n'ont sur la question polonaise qu'une seule et même opinion, tenace, puissante, irrésistible : *La Pologne aux Polonais!...* »

M. Charles HUMBERT, Sénateur :

« Je considère que l'affranchissement de la Pologne aura été préparé par les cruelles, par les atroces souffrances qu'elle endure aujourd'hui. »

AU MOINS ON RECONSTITUERA LA POLOGNE

M. le Professeur LUIGI LUZZATTI Député au Parlement, Ministre d'Etat, ancien Président du Conseil des Ministres :

« Le vainqueur suprême, *quel qu'il soit,* devra se faire pardonner par l'humanité offensée ses péchés ; un moyen de les expier en partie, devant le ciel et l'histoire, sera la renaissance de la Pologne, son organisation en un Royaume constitutionnel, réparation tardive d'un martyre séculaire.

« Tous les Polonais, réunis en un Etat libre, pourront enfin donner un libre essor à leurs admirables vertus, étouffées jusqu'à présent, et regagneront le temps perdu dans l'esclavage par une contribution importante à la civilisation. Ils seront justes envers les hommes de races et de religions différentes englobés dans la nation nouvelle ; en cela ils prendront exemple sur la Suisse, qui a créé une solide unité politique, en respectant quatre races distinctes par leur origine et par leur foi. Ils seront en quelque sorte les Italiens de la Haute Europe orientale.

« En ce jour solennel et rédempteur, que l'on espère proche, et annonciateur de nouvelles libérations, en se rappelant les catastrophes de cette guerre sauvage, les hommes bons, qui croient encore aux principes éternels de la morale, de la liberté et de la démocratie, s'exclameront avec un soupir de joie : *Mais au moins on a reconstitué la Pologne.* »

MÆTERLINCK :

« Il est temps que l'Europe d'aujourd'hui répare l'iniquité de l'Europe d'autrefois. Nous ne sommes rien, nous ne valons pas mieux que nos ennemis, nous n'avions pas qualité pour livrer à la mort des millions d'innocents si nous ne représentons pas la justice.

« Il faut que l'idée de justice domine seule tout ce que nous entreprenons, car nous ne sommes unis et levés et nous n'existons qu'en son nom. Nous occupons, en ce moment, tous les sommets de cette justice où nous ont portés un élan, des sacrifices et un héroïsme que nous ne reverrons peut-être plus. Nous ne monterons pas plus haut ; prenons donc dès à présent les décisions qui nous interdiront de descendre ; et l'Europe descendrait plus bas qu'elle n'était à l'heure impardonnable du partage de la Pologne, si d'abord elle ne réparait point l'immense faute qu'elle commit quand elle n'avait pas encore découvert sa conscience et qu'elle ne savait pas ce qu'elle sait aujourd'hui. »

M. Louis BARTHOU, Député, ancien Président du Conseil

« La réintégration de la Serbie, la délivrance de la Belgique, la liberté de la Pologne, la restitution de l'Alsace et de la Lorraine, nous les tenons au même degré pour les conditions de la paix. Sans elles, la paix ne serait ni honorable ni durable. »

M. FAGUET, de l'Académie Française :

... « Je suis bien convaincu qu'une Pologne indépendante, *reconstituée en nation absolument autonome,* alliée, du reste, de la Russie et de la France, est d'abord exigée par le principe des nationalités, ensuite est nécessaire à l'équilibre européen et même est l'axe de cet équilibre. C'est depuis les « partages » que cet équilibre, si difficile à rétablir, a été rompu. » (Enquête de *Polonia.*)